Saint-Denis : la CAF victime de son succès

03/02/2010 à 15h25

A Saint-Denis, il faut quatre heures d'attente pour accéder à un guichet et la Caisse d'allocations familiales du 93 accumule les dossiers en retard.

« C'est inadmissible ! » lâche-t-elle, entre indignation et désespoir. Une poussette à la main, une femme hésite à franchir la porte de la tour Pleyel à Saint-Denis, stupéfaite à la vue de la file interminable qui s'étend tout le long du rez-de-chaussée. Il est 10 heures hier et devant l'agence de la Caisse d'allocations familiales (CAF), des centaines de personnes patientent debout, des documents à la main.

« Une affluence exceptionnelle », assure la direction. En ce moment, on accueille 1 000 allocataires par jour à Pleyel et les portes ferment dès midi pour écouler l'après-midi le flux de personnes arrivées pendant la matinée. Pour atteindre le seuil de l'agence, il faut patienter près de trois heures. « Mais une fois à l'intérieur, on en a encore pour une heure », indique, résigné, un habitué.

« Cette file d'attente, ça fait des mois que ça dure ! » assurent pourtant des allocataires dans la file d'attente. Comme Josyane et sa fille Angélique, venues de Villetaneuse et Pierrefitte, pour leur aide au logement. Il y a aussi Lacene, qui habite aux 4 000 à La Courneuve et qui tend à bout de bras sa fiche de salaire, de 147 € le mois dernier. « Avec deux enfants et un loyer de 437 €, je n'y arrive plus », confie-t-il.

Source : Le Parisien – Illustration : site web de la CAF – (merci à Pierre 1er)